



HAL
open science

Les noms d'humains généraux : contribution à la différenciation noms sous spécifiés/noms généraux

Paul Cappeau, Catherine Schnedecker

► To cite this version:

Paul Cappeau, Catherine Schnedecker. Les noms d'humains généraux : contribution à la différenciation noms sous spécifiés/noms généraux. Journées d'étude S'caladis "Les noms sous-spécifiés en français : du lexique au discours", Nov 2018, Toulouse, France. 10.4000/corela.13517 . hal-03484551

HAL Id: hal-03484551

<https://hal.science/hal-03484551>

Submitted on 4 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Corela

Cognition, représentation, langage

HS-34 | 2021

Les noms sous-spécifiés en français: du lexique au discours

Les noms d'humains généraux : contribution à la différenciation noms sous spécifiés/noms généraux

Paul Cappeau et Catherine Schnedecker



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/corela/13517>

DOI : [10.4000/corela.13517](https://doi.org/10.4000/corela.13517)

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Paul Cappeau et Catherine Schnedecker, « Les noms d'humains généraux : contribution à la différenciation noms sous spécifiés/noms généraux », *Corela* [En ligne], HS-34 | 2021, mis en ligne le 08 décembre 2021, consulté le 13 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/corela/13517> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.13517>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2021.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les noms d'humains généraux : contribution à la différenciation noms sous spécifiés/noms généraux

Paul Cappeau et Catherine Schnedecker

Introduction

- 1 L'objectif de cet article est de contribuer à la réflexion sur les noms dits généraux (NG) et les noms dits sous spécifiés (Nss), inégalement reconnus dans les ouvrages généraux de syntaxe¹ et de sémantique, à travers le prisme des noms d'humains dits *généraux* (*homme, individu, personne, ...*), par opposition aux noms d'humains spécifiés (*plombier, universitaire, amateur, etc.*).
- 2 Une double raison motive ce choix. D'un côté, ces noms figurent à l'initiale de la liste des NG (proposée par Halliday & Hasan, 1976, 276), aux côtés de termes comme *idea* et *fact* qui, depuis un certain temps, constituent les parangons des Nss :
On the borderline **between grammatical and lexical cohesion is the cohesive function of the class of GENERAL NOUN**. We can speak about a borderline here because a general noun is itself a borderline case between a lexical item (member of an open set) and a grammatical item (member of a closed system). (...)
People, person, man, woman, child, boy, girl [human]
Creature [non-human animate]
Thing, object [inanimate concrete noun]
Stuff [inanimate concrete mass]
Business, affair, matter [inanimate abstract]
Move [action]
Place [place]
Question, idea [fact] (Halliday & Hasan, 1976: 274)
- 3 D'un autre côté, ils disparaissent de la majeure partie des études ou numéros de revue thématiques ultérieurs qui ont porté sur ces questions, à l'exception de l'ouvrage de Partington *et al.* (2013, 229), des travaux de Mahlberg (2003 et 2005, dont le chapitre 5,

99-131, « People nouns », est entièrement consacré aux noms *man, woman, men, women, people* et *family*), et de Benninghoven (2018).

- 4 Toute la question est de comprendre les raisons pour lesquelles les NHG (noms d'humains généraux) se sont ainsi retrouvés sur « la touche » et en marge et des NG et des Nss. Pour apporter des éléments de réponse à cette question, nous procéderons en trois temps. Nous commencerons par rappeler les caractéristiques et les principales différences entre NG et Nss pour montrer que, si les NHG peuvent rallier, dans une certaine mesure, les NG, ils n'ont pas grand-chose en commun avec les Nss pour des raisons qui seront exposées dans la seconde partie. Dans un troisième temps, nous apporterons des arguments plus inédits faisant ressortir l'originalité des NHG et leur légitimité dans les discussions.

1. Des noms dits « généraux » aux noms dits « sous spécifiés » et *vice versa*

- 5 Les étiquettes utilisées pour rendre compte des deux sous-catégories nominales des NG et des Nss témoignent des diverses facettes sous lesquelles ils sont appréhendés : sémantiques (*general nouns* (Halliday & Hasan, 1976) ; *generic nouns* (Jordan, 1986, in Winter, art. cit. : 152) ; Mahlberg, (2005) ; *low content words* (Bolinger, 1977 : 5-6) ; *unspecific nouns* (Winter, 1992)) ou fonctionnelles (*shell nouns* (Schmid, op. cit. : 6) ; *labels* (Francis, 1994 : 83)² ou *signalling nouns* (Flowerdew 2003, Flowerdew & Forest 2015)).
- 6 Les caractérisations qui en sont faites sont, à l'image de l'étiquetage : pléthoriques et disparates. Les NG sont, comme on sait, assimilés aux noms superordonnés ou hyperonymiques (Halliday & Hasan 1977) au regard d'une valeur sémantique dite « générale », « insaisissable », « non spécifiée » (Schmid, 2000 : 6) ou encore « vague » (Partington, 1998 : 91)³. Quant aux Nss, ils sont distingués des NG sur la base des critères synthétisés dans le tableau (1) élaboré à partir des travaux pré-cités et des synthèses proposées par Benitez Castro (2013), Adler & Legallois (2017), Adler & Moline (2018)⁴.

		NG	Nss
Catégories syntaxiques privilégiées	N abstraits (Adler & Legallois, 2017, 22)		
	Catégorie <i>borderline</i> (Mahlberg, 2005 ; Halliday & Hasan (1976, 274)) entre classe lexicale et classe grammaticale		
Sémantisme	Sémantisme général ou non spécifique (Schmid, 2000, 6)		Potentiel de caractérisation intermédiaire (Schmid, 2000,15)
	Sémantisme dépendant du contexte (Mahlberg, 2005, 8 ; Schmid, 2000, 18)		
Fréquence	Haute fréquence		
Fonction textuelle	Fort potentiel cohésif (« anaphoric nouns », Francis, 1986)		
	Emploi anaphorique Déf. Déf. Dém. A such		
	Portée locale ou globale de l'anaphore		
	Dénomination de séquences d'enchaînement (Adler & Legallois, 2018, 22)		
	Source SN d'entités de 2 ^{ème} ou 3 ^{ème} ordre (Adler & Legallois, 2018, 22)		
Fonction interpersonnelle	Dimension interpersonnelle		
	Modificateurs à sens modal « Perspectivization » (Schmid, 2000, 14)		
Aspects syntaxiques	Ouverture aux loc. nominales (Adler & Legallois, 2018, 22)		
	Structure spécificionnelle (Adler & Legallois, 2018, 22)		
	Constructions privilégiées (Flowerdew & Forast, 2015 ; Adler & Legallois, 2018, 22)		

TABLEAU 1. Rappel des critères utilisés pour différencier NG et Nss

2. La place des noms d'humains « généraux » : à la marge des marges

- 7 Compte tenu de la variété des NG, il n'est guère étonnant que tous ne partagent pas unanimement les propriétés qui viennent d'être rappelées (cf. Schnedecker, 2018).
- 8 Il suffit, en effet, de considérer la liste *princeps* établie par Halliday et Hasan (rappelée ci-dessus) pour se rendre compte que, du point de vue des principes classificatoires désormais standards pour les noms (cf. Flaux et Van de Velde, 2000, entre autres), les NG ne constituent pas une classe homogène⁵ : certains sont comptables (*people, person, man, woman, child, boy, girl, creature, thing, object*), d'autres massifs (*stuff*) ; certains sont concrets (*people, person, man, woman, child, boy, girl, creature, thing, object, stuff, place*), d'autres abstraits (*business, affair, matter, move, question, idea*), ce qui augure de comportements différents. Cela pour dire que les différents critères synthétisés dans le tableau (1) ne s'appliqueront pas uniformément à tous les N en question. Force est de constater, en outre, que, dans les travaux récents (Legallois, 2008 ; Flowerdew, 2002) et vu les dénominations en vigueur (*shell nouns, signalling nouns, noms sous-spécifiés, carrier nouns, métalanguage nouns*), l'intérêt s'est concentré au fil du temps sur des N plutôt abstraits, à fonction méta-(discursive ou langagière) (*problème, raison, idée, ...*) ce qui tendrait à marginaliser davantage encore les NH.

2.1. Ce que les NHG partagent avec les NG

- 9 Les NHG du type de *personne, homme, gens, individu* partagent avec les NG trois caractéristiques.

- 10 Premièrement, leur pauvreté sémantique et, donc, leur extension, due au fait qu'ils sont assimilés également à des hyperonymes, se trouve également partagée par les pronoms. C'est ce qui explique que les noms généraux soient situés à la frontière entre unités lexicales et grammaticales⁶.

A general noun is itself a borderline case between a lexical item (member of an open set) and a grammatical item (member of a closed system) (Halliday & Hasan, 1976, 274)

I turned to the ascent of the peak. [The ascent/the climb/the task/the thing/it] is perfectly easy. (ex. de Halliday & Hasan, op. cit., 279, notre numérotation)

On the borderline **between grammatical and lexical cohesion is the cohesive function of the class of GENERAL NOUN**. We can speak about a borderline here because a general noun is itself a borderline case between a lexical item (member of an open set) and a grammatical item (member of a closed system). (Halliday & Hasan, 1976, 274)

- 11 C'est ce qui explique aussi qu'ils sont souvent assimilés, fonctionnellement et sémantiquement, à des pronoms par certains auteurs ([Reichler-] Béguelin (1989) et Berrendonner (1983)). Qui plus est, ils commutent avec les pronoms, même si cette opération est plus limitée dans les faits qu'elle ne l'est en théorie, selon Mahlberg (op. cit., 10).

- 12 Deuxièmement, ces noms, et les pronoms auxquels ils sont assimilés, auraient un potentiel cohésif assez fort du fait qu'ils peuvent être utilisés comme anaphore (Halliday & Hasan, op. cit. : 275) ou cataphore (Partington, cité par Mahlberg, op. cit. :10) (cf. (1))⁷ :

1) There are also **things** it is more difficult for parents to get a grip on, such as empathy, and the ability to retain ideas and hold them despite everybody else telling them (Partington, 1998: 92 in Mahlberg, 2005, 10)

- 13 Dans ce cas, les SN anaphoriques seraient principalement déterminés par l'article défini, le démonstratif (Halliday & Hasan, op. cit.) ou l'indéfini (*a, such*, Partington in Mahlberg, op. cit., 9) ; ils pourraient également comporter des modificateurs à sens modal (« only adjectives with an attitudinal meaning can occur » Halliday & Hasan, op. cit.)⁸, procédé anaphorique répandu avec les NH :

2) I've been to see **my great-aunt. The poor old girl's** getting very forgetful these days (ex. de Halliday & Hasan, 1976, 276, notre numérotation)

3) La victime, Mark Sutton, est un restaurateur de 34 ans originaire du Pays de Galles, installé depuis quatre ans dans la région avec sa compagne. Il est propriétaire de deux établissements, l'un proposant un service de chefs à domicile à Morzine, l'autre spécialisé dans la cuisine santé aux Gets, communes toutes proches des lieux du drame. Vététiste assidu, **l'homme** était « parfaitement identifiable » sur ce chemin fréquenté, pentu et difficile d'accès, situé à 1 350 mètres d'altitude. (*Le Monde*. 15/10/18)

- 14 De là, l'une des particularités des NG, rappelée par Benitez Castro (2013, 34), qui tient à une forme d'ambivalence, est qu'ils sont des « open word-classes with semantic properties of closed word-classes ». Comme les items des classes mineures, leur nombre serait réduit et ils auraient une durée de vie relativement longue, en même temps qu'ils partagent les propriétés syntaxiques (modification notamment) de leur classe nominale d'origine (classe majeure) :

The general words, which correspond to major classes of lexical items, are as we have said very commonly used with cohesive force. They are on the borderline between lexical items and substitutes. The substitutes one and do can be thought of as being as it were the highest points in the lexical taxonomy of nouns and verbs

respectively; as such, they constitute a closed class, and so acquire a purely grammatical function. Next below them come the general words, such as *thing*, *person*, *make*, *do* and so on; these, although limited in number, are not clearly bounded and it is hardly possible to compile a definitive list of them. They do function more or less as lexical items, so when they occur cohesively we can treat them as instances of lexical cohesion. But **there is no sharp line between substitutes and general words because there is no sharp line between grammar and vocabulary**: the vocabulary, or lexis, is simply the open-ended and most 'delicate' aspect of the grammar of a language. (Halliday & Hasan, 1976, 280-281, souligné par nous)

- 15 Même s'il reste très difficile d'appréhender la catégorie des NG tant les listes établies sont variables et éclectiques, les NHG sont, malgré tout, assez systématiquement cités parmi les NG. Certes, la liste des NHG varie aussi d'un auteur ou d'un dictionnaire à l'autre, comme en témoignent les trois listes ci-dessous (la dernière résultant de la base internet dénommée *synonymo*⁹, de *Dicosyn*, le dictionnaire en ligne des synonymes établi par le CRISCO¹⁰ et du *Wiktionnaire* (entrée *homme*)) :

Anthropoïde, hominoïdes, individu, personne, quidam, humanité, gens, vulgaire, monsieur, bonhomme, gars, keum, mec, type, créature, mortel, âme, esprit, bonhomme, jules, mec (*Petit Robert*, 2016)

Individu humain, mari, concubin, amant, fils, ... (*TLFi*)

Adulte, amant, âme, bimane, bipède, bonhomme, bougre, bras, célébrité, chrétien, citoyen, coco, combattant, corps, créature, croquant, diable, drôle, époux, espèce, espèce humaine, esprit, être, être humain, gaillard, garçon, gars, gazier, gens, gonze, guignol, gus, habitant, hère, hominien, homo sapiens, humain, humanité, individu, jules, lapin, lascar, luron, mâle, mari, masculin, mec, mecton, moineau, monsieur, mortel, naturel, oiseau, ouvrier, pante, paroissien, particulier, pèlerin, personnage, personne, piaf, pierrot, pistolet, prochain, quelqu'un, quidam, régulier, semblable, sieur, société, soldat, sujet, tête, type, zèbre, zig, zigoto, zouave

- 16 Mais elle présente, une stabilité d'autant plus ferme que ses noms partagent, au moins, le trait sémantique irréductible /+hum/¹¹.
- 17 Par ailleurs, la fréquence, souvent invoquée pour caractériser les NG (cf. Adler & Legallois, 2018, 20),
- General nouns are nouns which are relatively frequent (...) (Mahlberg, 2003, 99)
Hinkel (2004 : 100) show how L2 writers of academic English tend to overuse highly frequent simple nouns such as *people*, *man*, *woman*, *stuff* and *thing* at the expense of more specific lexical substitutes. (Benitez Castro, 2013, 58-59)
- 18 s'applique aux NHG qui sont bien représentés dans les listes de noms les plus fréquents, que ce soit dans la base de données *SketchEngine* (tableau 2), dans le tableau de Partington (art. cit., 229 – tableau 3) ou encore dans *Wortschatz* (tableau 4).

Rang	Rang	Rang
1- temps	11- homme	21- femme
2- jour	12- jeu	22- point
3- an	13- travail	23- service
4- fois	14- cas	24- moment
5- année	15- enfant	25- effet
6- personne	16- question	[...] 56- gens
7- chose	17- pays	[...] 68- fille
8- monde	18- place	[...] 76- ami
9- site	19- France	[...] 89- monsieur
10- vie	20- fait	[...] 106- joueur

TABLEAU 2. Classement des noms par fréquence dans SKE

Noun	All Hutton	Men at work	Keyness
thing	0.03%	0.15%	90.1
sense	0.03%	0.12%	66.3
issue	0.06%	0.19%	63.9
people	0.08%	0.21%	58.6
point	0.14%	0.29%	45.4
story	0.07%	0.19%	52.9
discussion	0.05%	0.12%	28.0

TABLEAU 3. Key nouns found as subjects (Partington *et al.*, 2013, 229)

<i>Fait</i> Nombre d'occurrences: 2,663,970 Rang: 44 Classe de fréquence: 5
<i>Personnes</i> Nombre d'occurrences: 814,158 Rang: 136 Classe de fréquence: 7 ¹²
<i>Hommes</i> Nombre d'occurrences: 357,280 Rang: 359 Classe de fréquence: 8
<i>Gens</i> Nombre d'occurrences: 322,213 Rang: 403 Classe de fréquence: 8
<i>Problème</i> Nombre d'occurrences: 317,981 Rang: 409 Classe de fréquence: 8
<i>Femme</i> Nombre d'occurrences: 306,286 Rang: 435 Classe de fréquence: 8
<i>Femmes</i> Nombre d'occurrences: 300,645 Rang: 441 Classe de fréquence: 8
<i>Chose</i> Nombre d'occurrences: 294,153 Rang: 453 Classe de fréquence: 8
<i>Homme</i> Nombre d'occurrences: 275,419 Rang: 492 Classe de fréquence: 8
<i>Problèmes</i> Nombre d'occurrences: 241,779 Rang: 552 Classe de fréquence: 8
<i>Choses</i> Nombre d'occurrences: 218,808 Rang: 631 Classe de fréquence: 9
<i>Faits</i> Nombre d'occurrences: 138,180 Rang: 1,010 Classe de fréquence: 9
<i>Idee</i> Nombre d'occurrences: 94,527 Rang: 1,540 Classe de fréquence: 10
<i>Idées</i> Nombre d'occurrences: 89,246 Rang: 1,640 Classe de fréquence: 10

TABLEAU 4. Sondage de fréquence d'emploi sur un échantillon restreint de NG/Nss dans Wortschatz

- 19 Enfin, ces NHG refléteraient une attitude de proximité ou de distance de la part du locuteur par rapport au référent visé. Nous avons montré (Schneidecker, 2015) que les NHG anaphoriques ont des effets variables selon le degré de connaissance du référent que l'interprète peut avoir - ou pas -. Dans les séquences (i) (cf. 4), toute information nouvelle par rapport au SN introducteur *un homme* passerait pour une sorte de coup de force présuppositionnel, d'autant plus audacieux pragmatiquement qu'on ne sait rien sur le référent :

i) Un homme... l'homme

4) Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, **un homme** suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. Devant **lui**, **il** ne voyait même pas le sol noir, et **il** n'avait la sensation de l'immense horizon plat que par les souffles du vent de mars, des rafales larges comme sur une mer, glacées d'avoir balayé des lieues de marais et de terres nues. Aucune ombre d'arbre ne tachait le ciel, le pavé se déroulait avec la rectitude d'une jetée, au milieu de l'embrun aveuglant des ténèbres.

L'homme était parti de Marchiennes vers deux heures. **Il** marchait d'un pas allongé, grelottant sous le coton aminci de **sa** veste et de **son** pantalon de velours. (Zola, *Germinal*, *incipit.*)

- 20 Inversement, les séquences du type de (ii) semblent établir une distance entre le locuteur et le référent alors que le nom propre laisse au contraire entendre que le locuteur connaît le référent :

ii) Npr... l'/cet homme

5) (p1) Pierre est venu. (p2) **Cet homme** est sympathique. (Gross, 2008 : 29)

6) Chacun aura à l'esprit que quand Chirac quittera le pouvoir il devra dès le lendemain rendre des comptes à la justice. **Cet homme** n'aura pas l'esprit libre pour gouverner. (CERF, Forum politique)

7) A quelque distance des portes d'Athènes, dans le gymnase Cynosarge, un certain Antisthène, surnommé Simple Chien, enseignait la philosophie. **Cet homme** affichait des idées originales et des façons d'agir assez étranges. (CERF, LITA, Nouvelles)

2.2. Les NHG ont-ils des points communs avec les noms sous-spécifiés ?

21 L'écart entre NHG et Nss, au regard des critères généralement avancés est patent. Plusieurs arguments appuient cette idée. Pour commencer, Schmid (*op. cit.*, 3) a montré que les NHG n'entrent pas dans les mêmes constructions syntaxiques que les « shell nouns » (8-10) :

8) *The boy that I had no money (exemple de Schmid, *op. cit.*, 3)

9) *The boy was that I had no money (exemple de Schmid, *op. cit.*, 3)

10) The fact that I had no money; The fact was that I had no money (exemple de Schmid, *op. cit.*, 3)

22 En effet, le sémantisme vague ou sous-spécifié (cf. Legallois, 2008) d'un nom comme *fact* appelle une forme de complémentation propositionnelle¹², qui sature la référence, ce qu'exclut un N comme *boy* dans les exemples (7-9). Par ailleurs, bon nombre de Nss¹³ sont des déverbaux (*choix, désir, souhait, décision...*), ce qui fait que leur incomplétude n'est pas seulement sémantique mais qu'elle dépend aussi de la syntaxe propre aux noms déverbaux.

23 Les Nss sont censés baliser le discours, notamment lorsqu'ils font référence à l'illocution (*question, réponse*) ou à la construction textuelle (*paragraphe, citation, ...*). Cette fonction est refusée pour les NHG, totalement dépourvus de teneur méta-linguistique/discursive.

11) Quant à ceux qui pensent encore en l'an 2000 que dans notre pays la question du "libéralisme ou non" se pose encore, réveillez-vous, la France est un pays "libéral" depuis longtemps, avec ses particularismes bien sûr, mais où le secteur privé est très compétitif et productif. **Ce choix** est derrière nous, assumons-le enfin... et reconnaissons ses mérites. Sinon, formulez une alternative crédible, si elle existe. (CERF, Forum, économie)

12) En ce qui concerne la gestion de leur patrimoine, les partenaires pourront choisir entre un régime de séparation des patrimoines et un régime d'indivision. **Ce choix** pourra être effectué soit dans la convention initiale, soit en cours de PACS. (Sketch Engine, <http://www.textes.justice.gouv.fr/>).

24 En outre, les NHG ne sont pas abstraits : comme le soulignent Adler & Legallois (*art.cit.*, 22) : « Ce (= les Nss) sont des noms abstraits. Ils se différencient donc des noms comme *homme, femme, endroit*, etc. ». Nous y reviendrons (cf. *infra* 3.1.).

25 Enfin, pour revenir sur la fréquence évoquée plus haut, il semble important de prendre en compte un paramètre souvent sous-estimé ou occulté : sa modulation suivant les genres discursifs. Un sondage dans le corpus CERF comparant les NHG et quelques Nss (*idée, fait, problème*, sélectionnés à titre de N-témoins), montre que *homme* et *femme* comptent parmi les noms les plus fréquents (cf. Figure 1), dans des proportions qui vont du simple au double quasiment, comparés aux Nss « témoins ». Le contraste avec

des NHG comme *individu*, *mec*, *gars* ou *particulier*, plus chargés sémantiquement comme nous l'avons démontré (Cappeau & Schnedecker, 2018), est même flagrant. Qui plus est, cette fréquence s'inscrit dans le nombre de « sous-corpus » le plus élevé¹⁴, ce qui souligne sa disponibilité sémantique :

- 26 - 89 (sur 90) pour *personne*, *homme*, *problème*, *idée*
 - 86 (sur 90) pour *fait*
 - 84 (sur 90) pour *femme*

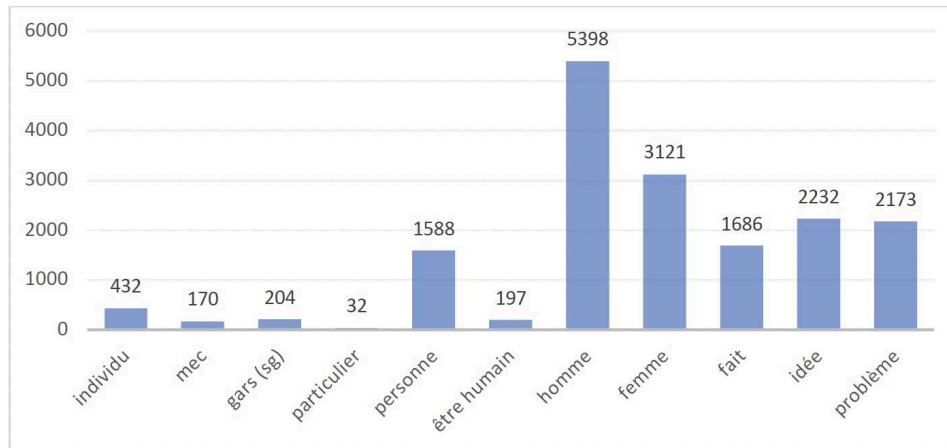


FIGURE 1. Répartition des NHG et de Nss dans CERF

- 27 Nous avons fait valoir l'idée (Cappeau & Schnedecker, 2017, 76) que l'usage des NHG est fortement conditionné par les genres discursifs et le médium (écrit vs oral). Dans la figure (2) ci-après, *individus*, atteint son meilleur score (186) dans les textes scientifiques, *personnes* dans les écrits institutionnels (882), *hommes* dans la littérature (1/3 de ses emplois) et plus de la moitié des emplois de *gens* se trouvent dans les forums (862) et à l'oral (1448).

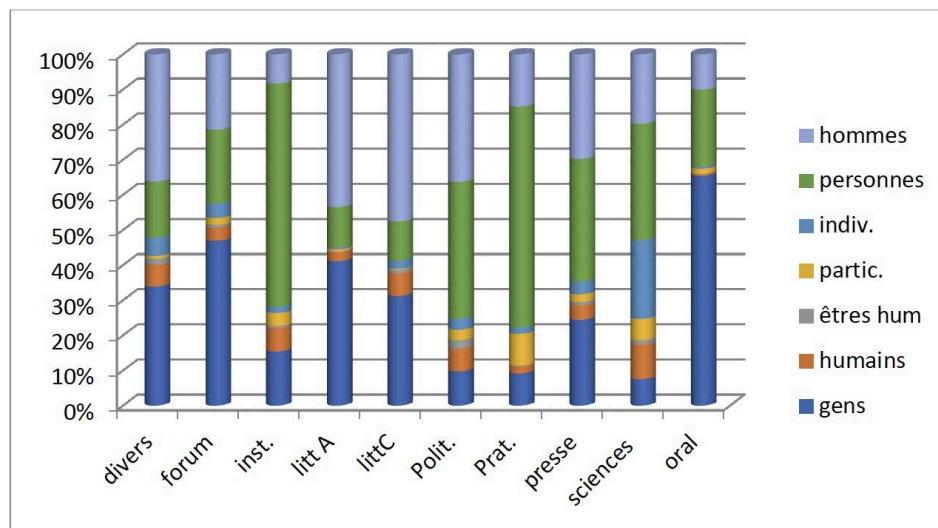


FIGURE 2. Pourcentage des NH selon les « thèmes » du corpus CERF

- 28 S'il existe une telle variation au sein des NHG, elle devrait également se refléter dans l'usage des NG/Nss. De fait, notre petit sondage révèle que les NHG se distribuent sur des genres discursifs complémentaires : *homme* et *femme* sont instanciés dans des textes

littéraires alors que les Nss-témoins le sont dans les textes du domaine institutionnel (parlement européen). Leurs proportions varient, qui plus est, selon les genres de discours ou les domaines. Ainsi *fait* est plus présent dans les textes institutionnels que scientifiques ou politiques ; *idée* l'est davantage dans le domaine scientifique que dans les deux autres ; enfin, *problème*, mieux représenté dans l'ensemble que *fait* ou *idée*, le reste toujours moins qu'*homme* (tableau (5)).

	Science	Instit	Politique	Total
Personne	117	312	124	553
Homme	510	312	283	1105
Fait	246	263	154	663
Idée	363	52	184	599
Problème	335	356	269	960

TABLEAU 5. Echantillonnage de la représentation de NHG vs Nss dans le corpus CERF

3. Arguments complémentaires

- 29 Aux arguments qui précèdent, généralement évoqués dans la littérature sur les NH et les Nss, nous en ajouterons six autres, inédits, qui accentueront l'écart entre NHG, NG et Nss.

3.1. Un degré d'abstraction relatif

- 30 Le clivage le plus patent entre NG et Nss tient à ce que les Nss sont unanimement rattachés à la sous-catégorie des N abstraits :

A keyfactor frequently invoked in the description of shell nouns is that of abstraction (Benitez Castro, 2013, 94)

Shell nouns make up an open-ended functionally-defined class of abstract nouns (...) (Schmid, 2000, 4 ; chapitre 5, 63-73)

- 31 Par comparaison, les NHG sont très différents, ce qui n'a pas échappé à Schmid (2000) :

(...) there are such highly unspecific nouns as *creature*, *person* or *object* (in a concrete reading), which cannot function as shell nouns (Schmid, 2000,75)

- 32 Dans un même ordre d'idée, rappelons que, dans la tripartition de Lyons (1980, 77 et seq.), les NG ou Nss désignent des entités dites du 2^{ième} ou 3^{ième} ordre alors que les humains¹⁵ participent des entités dites de premier ordre aux côtés des animaux et « d'autres objets physiques plus ou moins discrets », ces entités ayant

(...) pour caractéristiques communes d'avoir des propriétés perceptuelles relativement constantes dans des conditions normales ; de se trouver, à tout

moment, dans ce qui psychologiquement du moins est un espace à trois dimensions ; et d'être observables par tous. (Lyons, *op.cit.*, 78)

- 33 Or, d'après la théorie du prototype, les termes superordonnés comme *animal* sont dépourvus de forme générale et sont donc, à cet égard, plus abstraits que les termes de niveau de base (Kleiber, 1990, 84). De sorte que, même si, comparés à d'autres entités, les humains disposent d'une forme identique par-delà leur diversité – ce qui en fait d'ailleurs la spécificité –, les NHG d'*homme* ou de *personne* quand ils renvoient à la catégorie des humains manifesteraient un degré d'abstraction au moins aussi élevé que celui des Nss répertoriés ci-dessus.

3.2. Le clivage du nombre grammatical

- 34 En outre, le comportement des NG/Nss diffère grandement selon leur emploi au singulier ou au pluriel. Il faut souligner d'ailleurs que la plupart des N utilisés comme Nss sont au singulier. C'est ce que montrent les contrastes suivants empruntés à Adler & Legallois (2018, 28-29)¹⁶ :

13) Le problème (, c') est que... vs *Les problèmes (, c') est que...

14) ... le courage de Vb vs *les courages de

15) L'idée c'est de... vs *les idées c'est de...

16) Une chose est sûre (cf. Lefevre, 2017, 207 *et seq.*) vs ??des choses sont sûres

- 35 Le pluriel serait réservé à certaines sous-catégories de Nss dans la fonction particulière appelée par Tadros (1985, 71-73 in Benitez Castro, 38) *énumération* (16) :

16) There are a **number of ways** by which risks can be reduced (Tadros, 1994, 72 in Benitez Castro, *op. cit.*, 38, son ex. 69)

- 36 De leur côté, les NHG sont plus sujets à la variation du nombre morphologique que les NG ou les Nss, qui s'accompagne de nettes différences sémantico-référentielles. Par exemple, *personne* au singulier s'emploie dans une construction attributive alors qu'au pluriel, le nom est déterminé par des quantificateurs et entre dans trois types de constructions (Cappeau & Schnedecker, 2014) :

(i) SN (collectif/pluriel), n personnes

17) Pour le comité d'entreprise, deux cent trente-huit personnes, quasiment tout le personnel (ROM20, in Cappeau & Schnedecker, 2014, 3036)

(ii) Un N (contenant/capacité) de n personnes

18) Oubliant le rendez-vous avec une salle de 800 personnes (ROM20, in Cappeau & Schnedecker, 2014, 3036)

(iii) Dét (quantifieur/collectif) + personnes

19) Faute d'eau potable, cinq millions de personnes meurent par an, et vous, vous (...) (ROM20, in Cappeau & Schnedecker, 2014, 3036)

- 37 Le comportement d'*individu* au pluriel est différent : son déterminant de prédilection est plutôt l'article défini et il sert principalement à marquer des contrastes avec les référents de noms collectifs :

20) Je parle à l'échelle de l'Etat et non à l'échelle des individus

- 38 Par contraste, *individu* au singulier apparaît dans des contextes dits *irrealis* (Haspelmath, 1997) où le référent visé est une sorte d'entité abstraite désincarnée.

- 39 Quant à *homme*, nous avons montré (cf. Schnedecker, 2018) qu'il désigne plus souvent les individus mâles que l'humanité et que les emplois spécifiques dominant.

3.3. Variations sémantiques selon les genres de discours

- 40 Enfin, si l'étude de la répartition et des variations des NG/Nss selon les genres de discours est en devenir (cf. la thèse de Benitez Castro), l'impact des genres discursifs sur la répartition des NHG est net, nous l'avons rappelé ci-dessus (cf. figures 1 et 2). Qui plus est, il s'exerce également sur la valeur sémantique du NHG puisque, pour prendre l'exemple d'*individu*, deux emplois bien contrastés se dégagent, sur la base d'un faisceau d'indices convergents. Au cas évoqué ci-dessus (cf. (20) et (22)), caractéristique des contextes gnomiques, s'ajoute un emploi propre au genre du fait divers, où *individus* est le plus souvent précédé d'un quantifieur (indiquant une faible quantité), et, le cas échéant, modifié par un adjectif qualifiant à valeur axiologique négative. La référence, spécifique, porte sur des malfaiteurs, le plus souvent sujet de constructions passives (21) :

21) **Deux autres individus**, Mathieu Bussièrès et Stéphane Lavigne, deux présumés complices dans cette affaire, ont été accusés plus tôt ce mois-ci. (www.canoe.com, 16.07.2010)

22) Dépendance et vie privée Tous ces facteurs **renforcent la dépendance des individus, des organisations ou des communautés**. (danny.oz.au, 30.11.0002)

3.4. Différences fonctionnelles

- 41 Au plan fonctionnel, les NHG se distinguent des NG/Nss sur deux plans. En effet, ainsi que le rappelle Benitez Castro (2013, 58), la fonction de liant (« linking » selon Schmid, 2000, 18 *et seq.*) opère, si l'on peut dire, aussi bien anaphoriquement (23) que cataphoriquement (24) :

23) ... the patients' immune system recognised the mouse antibodies and rejected them. This meant they did not remain in the system long enough to be fully effective.

The second generation antibody now under development is an attempt to get around **this problem** by 'humanising' the mouse antibodies, using a technique developed by...(Francis, 1994, 85)

24) In some places there was no rain at all. **The result** was the same **_the farmers lost their always precarious crops of maize** (Winter, 1992, 134)

- 42 En outre, comme l'illustrent les exemples ci-dessus, les segments diaphoriques peuvent avoir pour source – et cela a été également abondamment commenté – un segment textuel au point qu'on a parlé de fonction d'*encapsulation* (Francis, 1994, 85 ; Sinclair, 1991, 2004 in Benitez Castro, *op. cit.*, 131)¹⁷ ce qui correspond à l'*anaphore résomptive* (dans le domaine de la référence). D'où leur capacité à indiquer une « fuzzy reference » (Francis, 1994, 88, in Benitez Castro, *op. cit.*, 42) :

They (= labels) are often used with a 'fuzzy reference' (Francis, 1994, 88). This is a result of the difficulties often encountered when locating the specific stretch of discourse which the label lexicalises. Although such indistinctness is usually unconscious, there are cases where its use may be motivated by a wish to persuade or manipulate the addressee. (Benitez Castro, 2013, 42)

- 43 Les NHG fonctionnent différemment. Ils restent cantonnés à l'anaphore dite *segmentale*, qui opère sur un SN (25) :

25) A quelque distance des portes d'Athènes, dans le gymnase Cynosarge, **un certain Antisthène**, surnommé Simple Chien, enseignait la philosophie. **Cet homme** affichait des idées originales et des façons d'agir assez étranges. (CERF, LITA, Nouvelles)

- 44 La portée des NHG anaphoriques est donc locale et non pas globale, sauf s'il y a reprise sur des groupes ou des antécédents dispersés (« split antecedents ») de nature à créer une référencement floue :

26) Il convient aussi de se pencher sérieusement sur la délinquance dite en « col blancs ». Nous avons tous en mémoire les incarcérations de Bernard Tapie, de Pierre Botton ou de Loïk Le Floch-Prigent.

Tous ces hommes, considérés comme de brillants chefs d'entreprise, se sont trouvés mêlés à des affaires politico-financières, dans lesquelles ils auraient détourné des sommes importantes de fonds privés ou de fonds publics. (El Hadj Homar)

- 45 Enfin, pour ce qui est des emplois cataphoriques, on peut penser aux deux titres (27-28) qui énoncent ce que développeront les ouvrages :

27) *Un homme* (titre d'un roman de Philip Roth)

28) *Ces hommes qui ont fait l'Opéra* (titre de l'ouvrage de Jean Gourret)

3.5. Potentiel constructionnel

- 46 Les Nss sont dits entrer dans des constructions diversifiées, dont la liste est empruntée à Adler & Legallois (2018, 25-26), qui permettent de fournir du contenu sémantique au N (cf. « specificity by clause », Winter, 1992, 134) :

Nss (c') est un/le N/Nss de Vbinf./Nss que/Ce N (**anaphorique**)/Nss est (Modif)
Adj./Nss : /Nss réside/consiste (en /a)/Avoir pour Nss/**Etre (un/le Nss)**

- 47 Seules deux de ces constructions sont envisageables pour les NHG: l'emploi anaphorique et la construction *Etre* (un/le Nss). En revanche, les NHG s'inscrivent dans des sortes de routines syntaxiques (synthétisées dans le tableau 6), à défaut de parler de *construction*, qui, sous réserve de vérification détaillée, semblent refusées aux Nss.

Homme	Individu	Personne
	Par N	Par N
En N (+mod.)		En N (+mod)
Chez l'homme (+mod)		
Rft Spécifique est un homme + expansions descriptives Un paysan d'un hameau voisin sort de l'épicerie au moment où je vais rentrer dans la maison. Il vient vers moi. C'est un homme taciturne et renfermé (Picquet, <i>Sans illustration</i> , 2013)	Quant +N+adj axiol.	i) SN (collectif/pluriel), n personnes Pour le comité d'entreprise, deux cent trente-huit personnes , quasiment tout le personnel (ROM20, in Cappeau & Schnecker, 2014, 3036)
Rft Spécifique est un homme - À ton avis, c'est un homme ou une femme ? continua-t-il. - De quoi ? Ce dos, là ? (Gavalda, <i>La Consolante</i> , 2008)		i) Un N (contenant/capacité) de n personnes Oubliant le rendez-vous avec une salle de 800 personnes (ROM20, in Cappeau & Schnecker, 2014, 3036)
Phrase classifiante (...) comme le refus des soins donnés aux femmes dans les hôpitaux quand le médecin est un homme. (Ozouf, <i>Composition française : retour sur une enfance bretonne</i> , 2009)		i) Dét (quantifieur/collectif) + personnes Faute d'eau potable, cing millions de personnes meurent par an, et vous, vous (...) (ROM20, in Cappeau & Schnecker, 2014, 3036)
Enoncés pseudo-tautologiques du type un homme est un homme « Oh ! Yaneq, disait-elle, il faut que tu saches, il faut que tu sois prévenu ! Un homme est un homme (Osmont, <i>Éléments incontrôlés</i> , 2012)		

TABLEAU 6. Routines syntaxiques impliquant des NHG

3.6. Grammaticalisation des NHG

- 48 NHG/Nss ne semblent pas voués à évoluer de la même manière. Ce point serait à creuser bien entendu mais l'avenir des Nss pourrait passer par un processus de constructionnalisation de nature à figer certains emplois, à l'exemple de la « nouvelle » construction très répandue : *l'idée c'est de ou le fait est que...*
- 49 Pour les NHG, les chemins d'évolution ont été retracés par de nombreux auteurs (cf. Haspelmath, 1997, Marchello-Nizia, 2006, entre autres, à la suite de Heine & Kuteva, 2002). En tant qu'ils ressortissent d'une catégorie majeure, qu'ils sont dotés d'un sémantisme très général, pour ne pas dire vague et qu'ils sont très fréquents, ils constituent de bons candidats au changement linguistique et plus précisément à la « pronominalisation ». Dans cette optique, nous avons fait valoir (2014, 2015) que *gens*, actuellement, est suffisamment général pour faire office d'input à une forme pronominale, comme on l'observe dans des familles de langues aussi nombreuses et diversifiées que les langues africaines (Heine et Kyung-An, 2011, 597, 612-3), asiatiques ou encore européennes. On signalera que l'équivalent portugais de *gens*, *a gente*, est déjà pronominalisé¹⁸ (Heine & Kyung-An, 2011, 615).
- 50 Parmi les changements que nous avons observés en nous fondant sur une comparaison entre les emplois de l'écrit et ceux de l'oral, qui préfigurent comme on sait l'écrit, bon nombre figurent parmi les « salient properties of decategorialization » répertoriées par Heine & Kyung-An (2011 : 593), les plus pertinentes pour notre propos étant les :
- a) Loss of the ability to be inflected.
 - c) Loss of ability to take modifiers.
 - e) Loss of syntactic freedom, e.g., of the ability to be moved around in the sentence in ways that are characteristics of the non-grammaticalized item.
 - g) In accordance with this list, nouns undergoing decategorialization tend to lose morphological distinctions of number, gender, case, definiteness, the ability to combine with adjectives, determiners, etc., to be headed by adpositions, they lose the syntactic freedom of lexical nouns, and the ability to act as referential units of discourse.
- 51 Ces facteurs n'opèrent pas de la même façon sur *personnes* et *gens* (cf. tableau 7) et encore moins sur *individu* : *gens* a un degré de généralité plus important que celui de *personnes* qui a développé des sens très particuliers répertoriés dans le tableau ci-après. En outre, les emplois quantifiés extrêmement répandus de *personnes* constituent un frein certain à la généralisation, ou du moins, à la référence à un ensemble d'entités humaines dans une extension maximale.

	<i>Gens</i>	<i>Personnes</i>
Appartenance à une catégorie majeure	+	+
	nom	nom
Sémantisme général	+	-
	Gens : Personnes en nombre indéterminé, considérées collectivement. (déf. de <i>TLFi</i> , <i>Petit Robert</i> 2008, <i>Lexis</i>)	Personne : Individu de l'espèce humaine, sans distinction de sexe (<i>TLFi</i>). ↳ sens particuliers <i>Dét poss + personne</i> <i>La personne de X</i> <i>Personne humaine/morale/juridique/</i> <i>Personne grammaticale, ...</i>
Fréquence (Frantext)	83 277	27 341

TABLEAU 7. Comparaison du potentiel d'évolution de *gens* vs *personnes*.

- 52 Actuellement, les emplois de *gens* semblent scindés en deux : l'un pronominal et l'autre nominal. Ce double emploi constitue un argument fort en faveur du processus de grammaticalisation et a été démontré dans d'autres cas de pronominalisation à partir de noms généraux d'humains : celui de *homo* tel que décrit par Giacalone Ramat & Sansò (2011). Voici, de façon synthétique, quelques différences entre ces deux emplois :

	<i>gens</i> (nom)	<i>gens</i> (pronom)
expansion	par un adjectif, un complément de nom, une relative <i>ça peut être apporté par par des gens extérieurs</i> (CRFP)	emploi nu privilégié <i>les gens aussi ils travaillaient beaucoup</i> (CRFP)
équivalent, substitut	<i>personnes</i> ou des N spécifiques (<i>habitants...</i>) <i>nous avons rencontré à Mopti les gens du coin</i>	<i>on</i> ou <i>les hommes</i> <i>quand il y a pas de travail les gens partent plutôt sur les villes</i>
reformulation	par un terme spécifique <i>des gens des responsables tout ça qui ont des contacts</i> (CRFP)	non
limitation	à un sous-ensemble <i>les gens de Bruxelles je les comprends pas non plus</i> (CRFP)	non <i>c'est vrai on a le temps de s'occuper de des gens</i> (CRFP)

TABLEAU 8. Propriétés indiquant la décatégorialisation (à partir de Heine & Kyung-An)

Conclusion

- 53 Au terme de cet examen, il ressort que, si les NHG ont été écartés des discussions sur les NG ou les Nss, ils l'ont peut-être été pour de mauvaises raisons. En effet, leur charge sémantique est beaucoup plus faible que ne l'est celle de noms comme *paragraphe* ou *raisonnement/raison*. Et, comme on a pu le voir, le degré d'abstraction de certains Nss (cf. figure 3) l'est moins que celui des NHG *homme* ou *personne*. Par ailleurs, les notions de *spécificité* et, partant, celle de *sous-spécificité* sont définies de manière lâche parfois, au point que même « nos » NHG pourraient s'y rallier sans trop de problèmes lexicologiques ou référentiels.
- 54 Nous aurons essayé de démontrer en tout cas, que seuls *certaines emplois de ces noms* qu'ils soient NHG, NG ou Nss, font « office de » NG, Nss, etc. En outre, il ressort incidemment de notre propos que les Nss aspirent également à être traités en termes de sous-catégories dont certaines restent à caractériser.

BIBLIOGRAPHIE

- Adler, S. (2012). « Trois questions relatives aux noms généraux factuels attitudinaux ». *Scolia* 26, 11-38.
- Adler, S. & Legallois, D. (2018). « Les noms sous-spécifiés dans le débat parlementaire : analyse fréquentielle et catégorisation modale ». *Langue française* 198, 19-34.
- Adler, S. & Moline, E. (éds) (2018). *Les noms généraux*, *Langue française* 198.
- Adler, S. & Moline, E. (2018). « Les noms généraux : présentation ». *Langue française* 198, 5-18.
- [Reichler-] Béguelin, M.J. (1989). « Anaphore, connecteurs et processus inférentiels ». In C. Rubattel (éd.), *Modèles du discours. Recherches actuelles en Suisse romande*. Berne : Peter Lang, 303-336.
- Benninghoven, V. (2018). *The Functions of 'General Nouns'. Theory and Corpus Analysis*. Berlin : P. Lang.
- Berrendonner, A. (1989). « Sur l'inférence ». In C. Rubattel (éd.), *Modèles du discours. Recherches actuelles en Suisse romande*. Berne : Peter Lang, 105-125.
- Benitez Castro, M. A. (2013). *Formal, syntactic semantic and textual features of English shell nouns*. PHD thesis. Granada : Editorial de la Universidad de Granada.
- Bolinger, D. (1977). *Meaning and Form*. London : Longman.
- Cappeau, P. & Schnedecker, C. (2014a). « Des gens bien différents à l'oral et à l'écrit ». *Verbum* XXXVI, 1, 55-74.
- Cappeau, P. & Schnedecker, C. (2014b). « Gens, personne(s), individu(s). Trois saisies de l'humain ». In F. Neveu, P. Blumenthal, L. Hriba, A. Gerstenberg, J. Meinschaefer et S. Prévost (éds), *4^e Congrès Mondial de Linguistique Française*, (Berlin). SHS Web Conference, 3027-3040. [<http://>

www.shsconferences.org/articles/shsconf/abs/2014/05/shsconf_cmlf14_01274/shsconf_cmlf14_01274.html]

Cappeau, P. & Schnedecker, C. (2015). « *(Les/des) gens vs (les/des) personnes : évolution diachronique et comparaison diamésique. Des SN en voie de pronominalisation* ». In K. Jeppesen Kragh & J. Lindschouw (éds), *Les variations diasystématiques et leurs interdépendances dans les langues romanes*. Strasbourg : Éditions de Linguistique et de Philologie, 449-463.

Cappeau, P. & Schnedecker, C. (2017). « A quoi tiennent les changements des noms d'humains généraux ? L'exemple de *mec(s)* et *gars* ». *Langages* 208, 95-111.

Cappeau, P. & Schnedecker, C. (2017). « L'oral des jeunes fait-il évoluer la langue ? ». In F. Gadet (éd.), *Les parlars jeunes dans l'Île de France multi-culturelle*. Paris : Ophrys, 127-142.

Cappeau, P. & Schnedecker, C. (2018). « Du degré de généralité des noms d'humains (pluriels) *gens, hommes, humains, individus, particuliers, personnes* : différences distributionnelles, sémantiques et génériques ». *Langue française* 198, 65-81

Cruse, A. (1986). *Lexical Semantics*. Oxford : Oxford U.P.

Flaux, N. & Van de Velde, D. (2000). *Les noms en français : esquisse de classement*. Paris : Ophrys.

Flowerdew, J. (2003). « A pedagogic Grammar of signalling Nouns in Discourse ». *Revista Canaria de Estudios Ingleses* 4/4, 141-155.

Flowerdew, J. & Forest, R. W. (2015). *Signalling Nouns in English. A Corpus-based Discourse Approach*. Cambridge : Cambridge University Press.

Francis, G. (1986). *Anaphoric Nouns. Discourse Analysis*. Birmingham : University of Birmingham.

Francis, G. (1994). « Labelling discourse : an aspect of nominal-group lexical cohesion ». In M. Coulthard (ed.), *Advances in written text analysis*. London : Routledge, 83-101.

Giacalone Ramat, A. & Sansò, A. (2011). « From passive to impersonal. A case study from Italian and its implication ». In A. Malchukov & A. Siewierska (eds), *Impersonal constructions*. Amsterdam / Philadelphia : Benjamins, 189-228.

Gross, G. (1995). « A propos de la notion d'humain ». In J. Labelle & C. Leclère (éds), *Lexiques-Grammaires comparés en français, Lingvisticae Investigationes Supplementa 7*. Amsterdam : J. Benjamins, 71-80.

Gross, G. (2008). « Sur le statut syntaxique des substantifs humains ». In D. Leeman (éd.) *Des topoi à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue*. Paris : L'Harmattan, 27-41.

Halliday, M.A.K. & Hasan, R. (1976). *Cohesion in English*. London : Longman.

Haspelmath, M. (1997). *Indefinite Pronouns*. Oxford : Clarendon Press.

Heine, B. & Kuteva, T. (2002). « On the Evolution of Grammatical Forms ». In A. Wray, (ed.), *The Transition to Language*. Oxford : Oxford University Press.

Heine, B. & Kyung-An, S. (2011). « On the grammaticalization of personal pronouns ». *Journal of Linguistics* 47, 587-630.

Kleiber, G. (1990). *La sémantique du prototype*. Paris : PUF.

Lefeuve, F. (2017). « Une chose est sûre ». In G. Dostie & F. Lefeuve, (éds), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*. Paris : Champion, 207-226.

Legallois, D. (2008). « Sur quelques caractéristiques des noms sous-spécifiés ». *Scolia* 23, 109-127.

- Lyons, J. (1978). *Eléments de sémantique*. Paris : Larousse.
- Lyons, J. (1980). *Sémantique linguistique*. Paris : Larousse.
- Mahlberg, M. (2003). « The textlinguistic dimension of corpus linguistics ». *International Journal of Corpus Linguistics* 82, 97-108.
- Mahlberg, M. (2005). *English general nouns : a corpus theoretical approach*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.
- Marchello-Nizia, C. (2006). *Grammaticalisation et changement linguistique*. Bruxelles : De Boeck.
- Partington, A. (1998). *Patterns and Meanings*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.
- Partington, A., Duguid, A. & Taylor, C. (2013). *Patterns and Meanings in Discourse : Theory and Practice in Corpus-Assisted Discourse Studies (CADS)*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.
- Payne, Th. E. (1997). *Describing Morphosyntax : A Guide for Field Linguists*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Sinclair, J. McH (1991). *Corpus Concordance Collocation*. Oxford : Oxford University Press.
- Sinclair, J. McH (2004). *Trust the Text - language, corpus and discourse*. New York : Routledge.
- Schmid, H.-J. (2000). *English Abstract Nouns as Conceptual Shells*. Berlin / New York : Mouton de Gruyter.
- Schnedecker, C. (2015). « Contraintes pesant sur les anaphores à nom général dans les chaînes de référence renvoyant à des entités humaines ». *Travaux de Linguistique* 70, 2015/1, 39-72.
- Schnedecker, C. (2018). « Les noms d'humains généraux : contribution à la différenciation noms sous spécifiés/noms généraux ». *Linx* 76, 9-22.
- Tadros, A. A. (1985). *Prediction in text*. Birmingham : ELR.
- Winter, E. (1992). « The notion of Unspecific vs Specific as one way of Analysing the Information of a Fund-Raising Letter ». In W.C. Mann & S. Thompson (eds), *Discourse description. Diverse linguistic Analyses of a Fund-Raising Text*. Amsterdam : J. Benjamins, 131-170.

NOTES

1. Payne (1997) n'évoque que des « prototypical nouns » et les seules sous-classes qu'il envisage sont les noms propres, de possession et comptables vs massifs. Cela montre, en creux, que les NG n'ont pas (rarement ?) de caractéristiques formelles (morphologiques) fortes mais plutôt des propriétés en discours / en emploi (syntaxe, etc.).
2. On se reportera à l'exhaustive et extrêmement précise revue de la littérature proposée par Benitez Castro (2013, 13-89) dans le chapitre 2 de sa thèse.
3. Cf. également Lyons: « On trouve par contre un ensemble de **lexèmes très généraux** - 'personne', 'individu', 'animal', 'bête', 'insecte', chose, 'truc', 'machin', 'endroit', 'matière', qualité', etc. - qui sont **superordonnés** à des sous-ensembles plus ou moins grands de ces (= tous les membres de n'importe laquelle des sous-classes qu'on connaît habituellement en français) sous-classes de noms ». (Lyons, 1978 : 242).
4. Le grisé indique que la propriété est validée.
5. Voir aussi le point de vue de Legallois (2008) sur les noms généraux (qu'il appelle *noms sous-spécifiés*).
6. Cf. également Bolinger (1977 : 50) (...) "a sizable vocabulary of nouns more or less stereotyped as classifiers (...), **sharing coreferential functions with pronouns**" (Bolinger 1977: 50).

7. Francis (1986) parle d'ailleurs à cet égard d'*anaphoric nouns* (A-nouns) et Schmid de « fonction de liage/liant » (*linking*, 2000 : 15 ; 18-19).
 8. Au niveau phonologique, ces emplois sont dépourvus en anglais d'accent tonique.
 9. <http://www.synonymo.fr/>
 10. <http://www.cnrtl.fr/synonymie/>
 11. Même si certains ne l'acquièrent que par métaphore, comme *lapin, moineau, zèbre*.
 12. Schmid signale d'autres patrons: N-that, N-to, N-wh, N-be-that, N-be-to, N-be-wh (p. 22).
 13. Voir aussi la polysémie de ces N évoquée par Adler & Moline (2018, 11).
 14. Le corpus CERF (constitué par J. Véronis) est composé de 10 tranches d'un million de mots (9 d'écrits, une d'oral). Toutes les tranches de l'écrit sont subdivisées en 10 sous-corpus de 100 000 mots, qui permettent de mieux identifier la source des données collectées. A titre d'exemple, le sous-corpus PRATIques est subdivisé en : annonces, cuisine, CV, horoscope, sports, etc.
 15. On appellera entités du premier ordre les objets physiques. A l'intérieur même de cette classe, les personnes occupent une position privilégiée (...) ». (Lyons, *op. cit.*, 77)
 16. Voir aussi la liste de constructions énumérées par Schmid (2000, 22).
 17. Cf. Adler & Legallois, art. cit., 22.
 18. Il en est de même pour le pronom roumain *lumea* dérivé du nom féminin *lume* 'people, the people, human beings'.
-

RÉSUMÉS

L'objectif de cet article est de contribuer à la réflexion sur les noms dits *généraux vs sous spécifiés* par le biais des noms d'humains dits *généraux* (*homme, individu, personne, ...*) généralement écartés du débat. Nous comparons ces trois sous-catégories nominales sur la base de critères peu usités dans la littérature les concernant : outre celui de l'usage et de la fréquence, nous les différencions sur la base de leur degré d'abstraction, des variations sémantiques qu'elles manifestent selon les genres discursifs et leurs fonctions discursives ainsi qu'en fonction de leur potentiel de construction et de grammaticalisation. Nous démontrons ainsi que seuls *certaines emplois de ces noms* qu'ils soient NHG, NG ou Nss, font « office de » NG, Nss, etc.

The aim of this paper is to highlight the differences between the so-called general vs. unspecified nouns through the so-called general human nouns (*man, individual, person, ...*) generally left out of the debate. We compare these three nominal subcategories on the basis of criteria that are rarely used in the literature concerning them: in addition to usage and frequency, we differentiate them on the basis of their degree of abstraction, the semantic variations they manifest according to discourse genres and their discursive functions, and according to their potential for construction and grammaticalization. We thus show that only certain uses of these names, whether they are NHG, NG or Nss, "act as" NG, Nss, etc., and that they are not used in the same way as NG, NG or Nss.

INDEX

Mots-clés : noms généraux - noms sous-spécifiés - noms d'humains généraux - catégorisation nominale - variation

Keywords : general nouns - unspecified nouns - general human nouns - nominal categorization - variation

AUTEURS

PAUL CAPPEAU

Université de Poitiers

CATHERINE SCHNEDECKER

Université de Strasbourg, FDT/LiLPa